Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8170007
Centre d'intérêt: 64

Beaulieu, Pierre-Emile.

C.J.T.L., télé 1 / monographie rédigée par Pierre-Emile Beaulieu et Pierre Charbonneau. -- Montréal : Service général des moyens d'enseignement, 1978.
31 p. ; 28 cm. -- (Projets d'enseignants à l'école primaire. Intégration pédagogique des moyens d'enseignement ; 3)

En tête du titre: Service du développement de la technologie éducative, Section recherche. Code: 54-4055/TER-02-1177 (erroné); 54-4056/TER-03-1177 (rectifié).

Cote Dewey: 372.13/B377c Cote LC: LB/1528

Descripteur(s): *Utilisation de l'audiovisuel *Activité d'apprentissage *Intégration des matières *Magnétoscope *Emission de télévision *Expression orale *Didactique du français *Primaire (Niveau)

Ce document a pour but de servir de modèle et de source d'idées aux enseignants du primaire en ce qui concerne l'utilisation des moyens d'enseignement et en particulier du matériel audiovisuel. Le projet ##C.J.T.L., Télé 1##, à l'aide d'un magnétoscope, tente d'amener les enfants à développer leurs aptitudes à l'expression orale en les faisant participer à la création d'une émission de télévision. Outre le français, les matières concernées sont les arts plastiques et l'expression musicale.

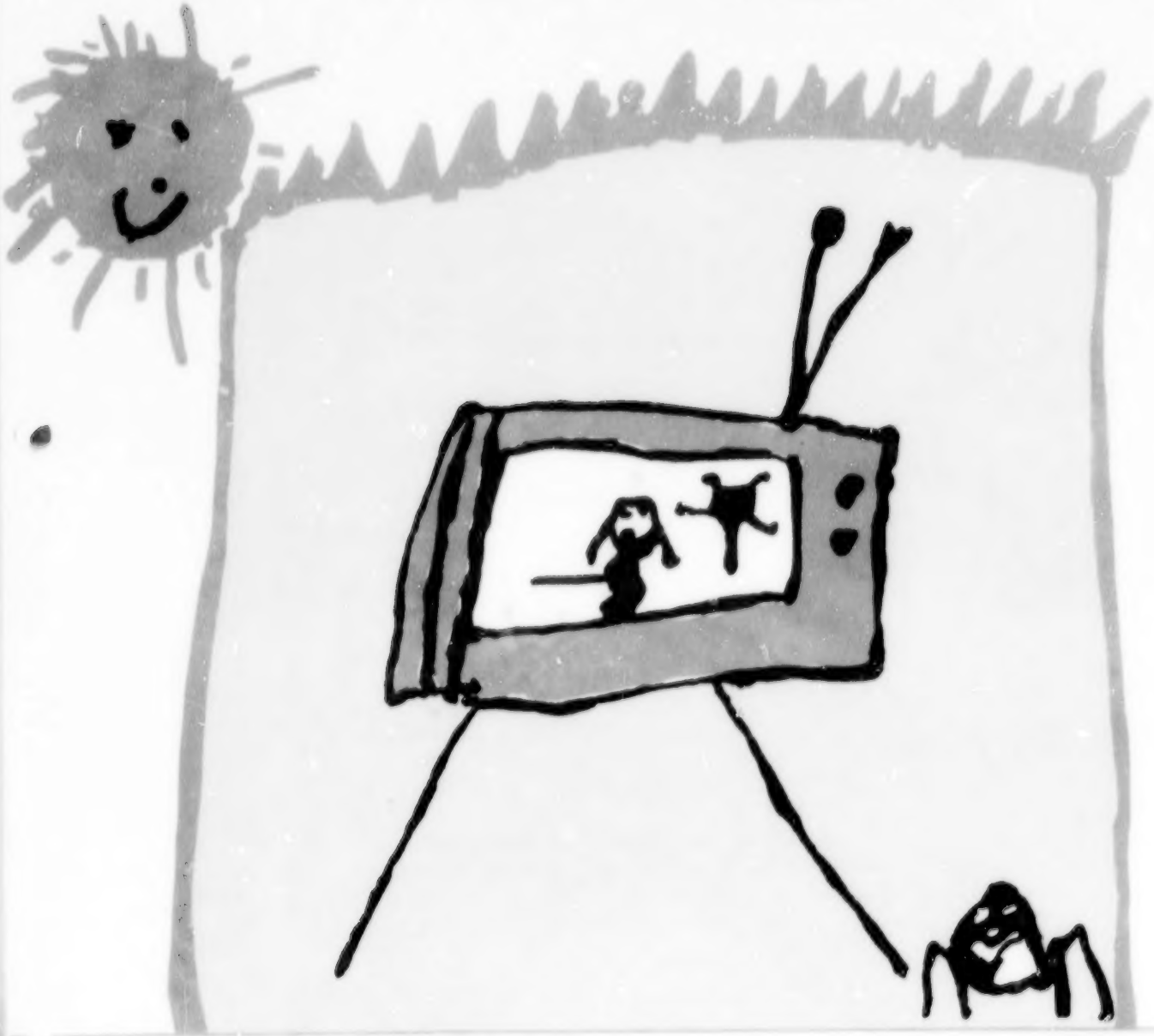
##C.J.T.L., Télé 1## a été réalisé en 1976-1977 par Simone Bélanger et ses 27 élèves de première année de l'école Litalien, à Trois-Pistoles (C.S. des Basques), avec l'assistance technique d'un enseignant du Cégep de Rivière-du-Loup, Maurice Lavoie. Le projet, d'une durée de quatre mois et demi, prenait environ un quart d'heure par jour. Un magnétoscope et un magnétophone à cassette ont été utilisés.

Le document présente l'origine du projet, sa planification, ses objectifs, les étapes de sa réalisation et les documents produits. La méthode d'évaluation de l'apprentissage des élèves et l'évaluation du projet par l'enseignant sont fournies. Repris avec succès en 1977, ce projet est un des rares à utiliser un magnétoscope au premier cycle du primaire et il mérite de ce fait l'attention.

Type de document: d
Région(s) administrative(s): 03
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170007

CITL
télé 1



Projets d'enseignants à l'école primaire
Intégration pédagogique des moyens d'enseignement

3

code 54-4055 / TER 02 1177

E D U Q 8170007

Service du développement de la technologie éducative

Section Recherche

C.J.T.L. Télé. 1.

monographie rédigée

par

Pierre-Emile Beaulieu

et

Pierre Charbonneau

Ministère de l'Education du Québec
Service général des moyens d'enseignement
600, rue Fullum
Montréal, Québec

Janvier 1978

TABLE DES MATIERES

	Page
AVANT - PROPOS	
I. Origine du projet	9
II. Planification du projet	10
III. Objectifs du projet	10
IV. Etapes du projet	11
V. Les documents produits	20
VI. Evaluation de l'apprentissage des élèves	21
VII. Evaluation globale du projet par l'enseignante	21
VIII. CONCLUSION (remarques de l'interviewer)	24
ANNEXE - Le projet 1977	27
Feuille de retour (questionnaire)	29
Bon de commande	31

AVANT - PROPOS

Au cours de l'année scolaire 1976-1977, nous avons repéré et analysé dix-huit projets conçus et réalisés par des enseignants québécois du niveau primaire.

Lors de l'échantillonnage, nous avons posé comme premier critère de sélection que les projets intègrent une variété de moyens d'enseignement (et tout particulièrement des moyens audio-visuels) et qu'ils donnent lieu à la production de documents locaux. Comme autres critères, il fallait également qu'ils soient menés par un ou des enseignants avec leurs élèves, en classe, et que ces derniers y soient activement associés. Ces projets devaient encore toucher au moins une des deux matières principales au programme (le français et les mathématiques); cependant, nous accordions la préférence à ceux qui réalisaient l'intégration de deux ou plusieurs matières. De plus, les projets choisis devaient en être à leur deuxième année d'existence ou au moins que les enseignants responsables des projets aient déjà acquis une certaine expérience en ce domaine au cours des deux années précédentes. Enfin, nous avons accordé la priorité aux écoles situées dans de petites commissions scolaires à faible densité de population, là où les ressources techniques et pédagogiques nous semblaient plus rares. D'autre part, une autre caractéristique dont nous n avons pas tenu compte lors de l'échantillonnage, est ressortie par la suite de l'analyse des projets: nous avons constaté que la plupart d'entre eux faisaient appel aux ressources humaines et matérielles du milieu environnant.

A la suite d'entrevues en profondeur avec les responsables de ces projets, nous avons rédigé autant de monographies qui se veulent une description aussi fidèle que possible de ces projets. Avant leur rédaction définitive, toutes les monographies ont d'ailleurs été revisées par les enseignants concernés.

Nous croyons que ces monographies pourraient constituer une source d'idées pratiques et servir de guide, soit aux enseignants qui font déjà de tels projets et qui désireraient les pousser plus loin, soit à ceux qui n'auraient pas encore tenté une telle expérience mais qui seraient intéressés à le faire. Ces monographies pourraient aussi servir d'instruments d'animation auprès des enseignants à l'occasion de journées pédagogiques ou de stages organisés dans et par les écoles ou les commissions scolaires elles-mêmes.

Cependant, et c'est là un point très important, ces monographies ne se veulent pas des "modèles" sans faille. Elles décrivent plutôt des projets à un moment précis de leur évolution: ceux-ci ont déjà subi des

modifications depuis leur mise en marche et ils sont appelés à être constamment transformés et améliorés au fur et à mesure de leur expérimentation en classe avec les élèves.

C'est pourquoi, en diffusant ces monographies, nous souhaitons qu'elles servent non pas de modèles à copier à la lettre, mais bien plus simplement d'instruments de travail. Les enseignants seront donc encouragés à s'en inspirer, à en modifier des éléments, à en ajouter de nouveaux, etc. Par exemple, puisque ces projets sont pour la plupart le produit de quelques années d'expérimentation, un enseignant qui voudrait amorcer son propre projet pourrait décider, la première année, de le faire plus simple et de durée moins longue, en ne s'inspirant qu'en partie seulement d'une monographie. Dans le même sens, un enseignant qui voudrait élaborer un projet avec ses élèves de 5ème année, par exemple, pourrait s'inspirer d'un projet expérimenté au niveau de la 6ème, de la 4ème et même de la 3ème année. A ce moment-là, il pourrait en conserver la démarche générale tout en modifiant, bien sûr, les objectifs spécifiques d'apprentissage ainsi que les activités et exercices qui s'y rattachent.

Signalons enfin que quatre des dix-huit monographies * sont accompagnées de commentaires et constituent justement un exemple du travail de réflexion et d'adaptation que chaque enseignant pourra amorcer suite à la lecture des monographies.

(*) Il s'agit de: Le Procès d'une Chenille, La Classe Rouge, Le Poste de Radio C.G.S.F. et La Verte Demoiselle.

C.J.T.L. - Télé I

Enseignante: Mlle Simone Bélanger
Ecole Litalien, Trois Pistoles
Commission scolaire Des Basques
Degré: 1ère année
Nombre d'élèves: 27
Matières: Français, arts plastiques et expression musicale
Moyens audio-visuels: Magnétoscope et magnétophone à cassette

---

1. ORIGINE DU PROJET

C'est d'abord l'enseignante qui, au tout début, a eu l'idée de bâtir un projet en savoir parler avec, comme activité de base, la réalisation d'une émission de télévision. Ce projet a été expérimenté en 1976 au deuxième semestre*. Initialement les élèves devaient diffuser leur émission à l'aide d'une "télévision" en carton**. L'enseignante ne possédait pas d'autres moyens à ce moment là.

---

* Voir en annexe quelques précisions sur le deuxième projet qui a été réalisé en 1977.

** Cette "télévision est fabriquée avec une boîte de carton assez grosse pour que le plus grand des élèves puisse y prendre place debout. Sur le devant de cette boîte, on pratique une ouverture ayant à peu près les dimensions d'un écran de télévision et c'est par cette ouverture que les élèves viennent s'exprimer devant la classe, ce qui leur donne l'impression d'être des animateurs de télévision.

D'ailleurs, elle avait déjà utilisé ce moyen auparavant pour faire certains exercices de savoir parler avec ses élèves. "C'est parce qu'avec les enfants, il faut jouer; et là, on a la possibilité de les faire participer à un jeu de rôle. Quand on les met dans une ambiance spéciale, ils aiment mieux ça". ce ne fut qu'un mois après le début du projet que l'enseignante eut l'occasion de parler de son expérience avec un ami, M. Maurice Lavoie, professeur de publicité et responsable de l'audio-visuel au Cegep de Rivière-du-Loup. Vivement intéressé par le projet, celui-ci lui a alors suggéré de faire une vraie émission de télévision à l'aide d'un magnétoscope. Avec l'accord de l'enseignante, il a alors entrepris les démarches nécessaires afin que le magnétoscope du Cegep soit prêté à l'école Litalien de Trois-Pistoles.

II. PLANIFICATION DU PROJET

L'enseignante a planifié son projet seule avec ses élèves. Un mois après le début du projet, suite à sa rencontre avec le professeur de Cegep, celui-ci s'est rendu à l'école avec l'équipement magnétoscopique pour familiariser l'enseignante avec cette technique et lui en montrer les possibilités. Cependant, comme il était très peu au courant du contenu pédagogique du projet, il n'a joué aucun rôle à ce niveau. Son rôle s'est donc limité à s'occuper du maniement des appareils et à suivre les instructions de l'enseignante.

III. OBJECTIFS DU PROJET

A. Objectif général

Amener les élèves à pouvoir s'exprimer oralement le plus facilement possible.

B. - Objectifs d'apprentissage

- Amener les élèves à améliorer leur prononciation
- Les amener à pouvoir parler devant un groupe
- Les amener à parler suffisamment fort pour être entendu de tous.

Remarque: L'an passé (1975-1976), dans toute l'école, on avait mis l'accent sur le savoir parler. Un projet d'aménagement d'un local spécifiquement consacré au français oral et appelé "Atelier de français" avait été soumis et accepté dans le cadre du Plan de Développement des Langues. L'objectif général de ce projet était le suivant: "Créer un environnement pédagogique permettant à l'enfant de développer son expression orale à travers un éventail de situations naturelles de communication".

IV. ETAPES DU PROJET

Durée totale: Quatre mois et demi/environ 15 minutes par jour.

1ère étape: Planification du projet

Durée: Deux semaines/10 à 15 minutes par jour

Activités

- L'enseignante amène les élèves à s'exprimer oralement sur les différentes émissions qu'ils voient à la télévision.

- Ensuite chaque élève, guidé par l'enseignante, choisit ce qu'il aimerait faire dans le cadre de l'émission.

Voici la liste des différents choix retenus:

- chansons (déjà apprises en classe pendant les périodes consacrées à l'expression musicale)
- poèmes (choisis par le professeur)
- petit sketch (également choisi par le professeur)
- messages publicitaires (composés par les élèves, de même que tous les textes qui suivent)
- nouvelles régionales
- nouvelles du sport
- météo
- jeu-questionnaire de type "Le travail à la chaîne"
- l'animateur.

Remarque: Selon l'enseignante les sujets choisis n'auraient pas été différents si l'utilisation du magnétoscope avait été prévue dès le début du projet.

Objectifs d'apprentissage

Amener l'enfant à prendre conscience de ses capacités et à faire des choix.

2ème étape: Composition des textes, mémorisation et répétitions

Durée: Un mois/15 à 20 minutes chaque jour. Il y a également du travail à la maison pour la mémorisation.

Remarque: Cette étape comprend trois sous-étapes que chaque élève entreprend au fur et à mesure de la progression de son travail. Une exception

cependant: les élèves qui doivent réciter un poème, chanter ou faire le petit sketch sautent la première sous-étape (composition des textes), car leurs textes sont déjà composés.

2.1. Composition des textes

Activités

- Chaque élève, individuellement, compose oralement le texte de sa partie d'émission. L'enseignante travaille avec chacun: à mesure que l'élève compose, elle l'aide à se corriger et transcrit elle-même le texte au propre.

- Pendant qu'elle travaille individuellement avec chaque élève, l'enseignante donne du travail aux autres: lecture, copie en français (copie de mots ou de phrases trouvés auparavant et inscrits au tableau), etc.

Objectifs d'apprentissage

- Apprendre à composer un texte oralement
- Apprendre l'emploi des mots corrects.

2.2. Mémorisation

Activités

- A mesure que chaque élève a en main son texte copié au propre, il l'apporte chez lui pour l'apprendre par coeur. Le professeur envoie par la

même occasion une note aux parents leur demandant d'aider leur enfant à mémoriser son texte.

Remarque: Cette collaboration des parents est indispensable, car à ce niveau, la majorité des enfants ne savent encore ni lire ni écrire: en fait, au mois de mars, il y avait environ la moitié de la classe qui savait lire (et l'étape de la mémorisation a eu lieu au mois de février).

Objectifs d'apprentissage

- Développer sa capacité de mémorisation et d'expression.

2.3. Répétitions

Remarque : Cette sous-étape a lieu surtout pendant les 15 derniers jours.

Activités

- A mesure que les élèves savent leur texte par coeur, l'enseignante les amènent à l'"Atelier de français" pour les faire répéter devant le groupe. Elle fait répéter deux élèves à chaque séance et fait les corrections qui s'imposent. On utilise l'atelier pour cette activité parce qu'il y a une scène: ainsi, le fait que l'enfant soit appelé à s'exprimer seul sur la scène devant un auditoire donne à cette activité un caractère beaucoup plus solennel et lui demande une plus grande maîtrise de soi.

- Les autres élèves aussi contribuent à cette correction par leurs critiques: "parle pas assez fort", "parle trop vite", "mange ses mots", etc.

Chaque séance de correction donne lieu à des exercices de savoir parler, exercices qui profitent à tous les élèves: pratiquer sa prononciation;

raconter des histoires; s'exprimer à partir d'images; faire des exercices spontanés (le professeur donne un mot au hasard et l'enfant doit dire spontanément à quoi cela lui fait penser).

- Quand un élève a trop de difficultés, le professeur l'enregistre à l'aide du magnétophone à cassette pour mieux lui faire prendre conscience de sa faiblesse. En général, les élèves acceptent plus volontiers la critique lorsqu'ils peuvent s'écouter eux-mêmes, car ils se rendent compte alors que les remarques des autres sont fondées.

Objectifs d'apprentissage

- S'exprimer le plus facilement possible devant un groupe.
- Avoir une bonne prononciation.
- Parler assez fort pour être entendu de tous.
- Parler avec expression.
- Développer la mimique.

3ème étape: Répétitions générales

Durée: Cinq jours à raison d'une heure par jour

Activités

- Quand chaque élève a bien mémorisé son texte, le professeur et les élèves décident d'un ordre de présentation afin que chacun sache où s'insérer dans l'émission et que l'animateur (un élève) puisse établir des liens entre chaque texte. Ces textes de liaison sont composés par ce dernier, aidé du professeur et des autres élèves.

- Ensuite, il y a des répétitions en continuité pendant cinq jours (une par jour). Quand un élève éprouve des difficultés, le professeur, afin de lui donner confiance, le place avec un élève plus fort. D'ailleurs, à ce stade-ci, les plus forts savent habituellement les rôles de tout le monde et aident les plus faibles à l'occasion.

- Là encore, les élèves font part de leurs critiques. Au dire de l'enseignante, "ils sont assez sévères pour les autres; ils ont pas mal toujours quelque chose à dire".

Objectifs d'apprentissage

Les mêmes qu'à l'étape précédente, lors des répétitions (sous-étape 2.3,p.7).

4ème étape: Conception des décors

Durée: Trois jours

Activités

Ceux qui sont en charge des nouvelles régionales et sportives illustrent ces nouvelles sur de grands cartons. Ils sont aidés par d'autres élèves qui ont terminé leur propre travail et qui ont le goût de dessiner. Ces dessins peuvent représenter, par exemple, un décor d'accident, une chambre d'hôpital, une patinoire, etc.

5ème étape: Enregistrement de l'émission

Durée: Une journée

Activités

- Les appareils sont installés dans un petit local au dernier étage de l'école afin d'éliminer le plus de bruit possible. Toujours dans le même but, les élèves se rendent un par un (ou en petits groupes, selon le sujet traité) au local pour être enregistrés. Le professeur du Cegep, assisté de l'enseignante, s'occupe de la manipulation des appareils. Avant l'enregistrement, ceux-ci donnent quelques explications à l'élève et lui montrent l'image dans la caméra . Si c'est nécessaire, on recommence l'enregistrement jusqu'à ce que cela soit satisfaisant.

- Pendant ce temps, les autres élèves, divisés en trois équipes, travaillent en classe sous la surveillance de trois parents d'élèves qui ont répondu à l'invitation du professeur de venir l'aider cette journée-là.

- Tout de suite après la fin de l'enregistrement, les élèves visionnent l'émission telle quelle. "Ils avaient hâte de se voir à la télévision". Ici encore, les élèves critiquent les performances de chacun.

  Remarque: Par la suite, le professeur du Cegep a fait un certain montage de cette émission pour éliminer les erreurs les plus évidentes et pour y intégrer de la musique.

Objectifs d'apprentissage

Les mêmes qu'à la 2ème étape, lors des répétitions (sous-étape 2.3, p.7).

6ème étape: Préparation de la présentation aux parents

Durée: Un mois/10 à 15 minutes par jour

Remarque: Cette étape n'était pas prévue au départ. C'est le professeur qui a eu l'idée de préparer d'autres choses avec les élèves afin d'étoffer la séance de visionnement destinée aux parents. Cette idée a recueilli tout de suite l'assentissement des élèves, et ce d'autant plus qu'ils étaient très motivés à entreprendre d'autres activités. Ils avaient hâte de présenter les résultats de leur travail à leurs parents.

Activités

- Préparation de lectures mimées (tirées du livre de lecture des élèves). Des élèves sont choisis comme lecteurs tandis que d'autres doivent mimer ces lectures, revêtus de costumes qu'ils fabriquent eux-mêmes avec du papier et du carton.

- Organisation d'une pièce de théâtre: "La mère Michèle qui a retrouvé son chat" (texte tiré d'un recueil de pièces de théâtre pour les jeunes). Cinq élèves se proposent pour jouer les différents rôles prévus dans la pièce. Ils doivent apprendre leur texte par coeur.

  Remarque: Ce sont les élèves qui ont eu cette idée de monter une pièce de théâtre.

Dans l'organisation de ces activités, l'enseignante s'est arrangée pour que tous les élèves participent activement: chacun devait jouer dans la pièce de théâtre ou dans une lecture mimée.

Objectifs d'apprentissage

- Le savoir parler: développer encore davantage la facilité à s'exprimer en public; développer l'expression et la mimique.

- Le savoir lire: le professeur voulait montrer aux parents les capacités des élèves en lecture en plus de celles en savoir parler (le vidéo et la pièce de théâtre).

- En arts plastiques: apprendre à fabriquer des costumes.

7ème étape: Présentation du spectacle aux parents

Durée: Un après-midi

Remarque: Cette présentation aux parents (du moins en ce qui concerne l'émission de télévision) avait été prévue dès le début afin d'accroître la motivation des élèves. La perspective de communiquer les résultats de leur travail à d'autres personnes à l'extérieur de la classe et en particulier à leurs parents, a contribué grandement à susciter leur intérêt et à le maintenir tout au long du projet.

Activités

- Présentation des lectures mimées et de la pièce de théâtre à "L'Atelier de français". Ces activités ont lieu au début parce que les élèves sont déjà costumés et qu'on ne peut les faire attendre ainsi trop longtemps.

- Ensuite, présentation du vidéo (durée: 22 minutes).

Objectifs d'apprentissage

Les mêmes qu'à l'étape précédente (cf. p. 12).

Remarque: Durant l'avant-midi du même jour, comme les appareils étaient disponibles dans l'école, l'enseignante et les élèves ont présenté l'émission de télévision à tous les autres élèves de l'école ainsi qu'aux professeurs. La réaction des élèves a été la suivante: "Qu'ils sont chanceux ces enfants-là" Et ils sont tous venus féliciter les "petits" de 1ère année.

V. LE DOCUMENT PRODUIT

Le vidéo, d'une durée de 22 minutes, se situe à mi-chemin entre l'émission de variétés et l'émission d'information. Outre des poèmes, des chansons, des petits sketches et un petit jeu-questionnaire du type "Le travail à la chaîne ", cette émission comprend également des nouvelles régionales, des nouvelles du sport et un bulletin régional de météo. On y trouve en plus de nombreux messages publicitaires. Une animatrice fait le lien entre les différentes séquences; elle est également responsable de la présentation de l'émission et du mot de la fin. La bande sonore comprend de la musique qui a été ajoutée lors du montage réalisé au Cegep de Rivière-du-Loup.

VI. EVALUATION DE L'APPRENTISSAGE DES ELEVES

Dans le cadre de ce projet, un seul savoir est évalué: le savoir parler. L'unique objectif du projet est d'ailleurs axé sur ce savoir. Chaque élève est évalué par l'enseignante à partir des objectifs d'apprentissage déterminés au départ. Celle-ci évalue d'abord les élèves à deux ou trois reprises au cours du projet. C'est l'ensemble de ces évaluations périodiques (exprimées à chaque fois par une note sur 10) qui forme l'évaluation globale, exprimée cette fois-ci par une lettre (A+, A-, etc.) L'évaluation du savoir parler a constitué la totalité de la note de ce savoir dans le bulletin d'avril.

VII. EVALUATION GLOBALE DU PROJET PAR L'ENSEIGNANTE

1. <u>Les élèves</u>

Pour les élèves, le recours à la magnétoscopie a constitué vraiment une source de motivation, un bon stimulant au travail. Ils avaient tellement hâte d'enregistrer l'émission qu'ils exigeaient de travailler un peu tous les jours à la composition de leurs textes. "Quand je l'oubliais, ils me le faisaient penser!",de dire l'enseignante.

Quant à l'apprentissage scolaire, les objectifs que l'enseignante s'était fixé en savoir parler ont été atteints. Selon elle, il s'est avéré qu'un projet plus étoffé du genre de celui-ci a eu plus d'impact sur le développement du savoir parler chez les élèves que plusieurs petits projets séparés. D'ailleurs, une fois l'émission de télévision enregistrée,

il fut plus facile par la suite d'organiser des lectures mimées et de monter une petite pièce de théâtre. "Les enfants avaient acquis une sorte d'entraînement; ils étaient aussi moins gênés".

En outre, durant les pratiques précédant l'enregistrement, il y avait une bonne collaboration entre les élèves: les plus forts, qui savaient les rôles de tout le monde, aidaient les plus faibles à l'occasion.

Enfin, pour expliquer le fait qu'elle ne s'était fixé au départ qu'un nombre restreint d'objectifs dans un seul savoir, l'enseignante précise qu'en 1ère année, il ne faut pas viser trop d'objectifs à la fois.

2. L'enseignante

L'enseignante se dit satisfaite du projet. Et tout de suite elle ajoute qu'elle aime tenter des expériences nouvelles. D'ailleurs, c'était la première fois qu'elle utilisait la magnétoscopie dans le cadre de son enseignement. Elle ne s'est pas embarquée dans un tel projet sans hésitation: "Au départ, je m'imaginais que ce n'était pas possible de tenter une telle expérience avec des élèves de 1ère année. On est toujours tenté de dire: Ah!, ce n'est pas bon pour ma classe, je vais laisser cela aux professeurs qui ont des élèves plus âgés. Et par la suite, on s'aperçoit qu'on peut adapter bien des choses, même si les élèves sont très jeunes".

Ce type de projet est plus exigeant pour le professeur: celui-ci est obligé de mieux planifier son travail, d'élaborer davantage le contenu de son enseignement, de se fixer des échéances plus précises, etc. "Mais, ajoute-t-elle, lorsqu'on voit combien les enfants sont heureux par la suite, on est satisfaite. Quand on enseigne, il faut penser aux enfants".

3. Les moyens audio-visuels

Dans toutes les régions que nous avons visitées, nous n'avons pu repérer au primaire que très peu de projets basés sur l'utilisation du magnétoscope. Et ceux-ci sont encore plus rares, pour ne pas dire à peu près inexistants, en 1ère année. Ainsi, dans une autre étude sur des projets pédagogiques locaux,étude axée spécifiquement sur la magnétoscopie (Michelle Goyer et Lyse Brais, Des expériences de magnétoscopie à l'élémentaire, Service général des moyens d'enseignement, MEQ, code 54-9087, janv. 1977, 155p.), parmi les cinq expériences repérées et analysées, une seulement appartient au premier cycle (et encore, il s'agit du niveau de 3ème année) et les autres concernent le deuxième cycle. Pourtant ce moyen semble particulièrement bien adapté aux élèves du début du premier cycle. Selon le professeur de Cegep qui a participé à l'expérience, le magnétoscope peut être utilisé d'autant plus facilement avec des élèves de ce niveau qu'à cet âge (6-7 ans), ils ne connaissent pas encore tellement la gêne.

Pour l'enseignante, le magnétosocpe s'est avéré un moyen plus efficace que la "télévision" en carton parce que l'intérêt des élèves a été plus soutenu. Parce qu'également l'utilisation de cette technique permet d'enregistrer ceux-ci tranquillement, un par un (ou en petits groupes); elle permet en plus d'arrêter à volonté, de corriger, d'enregistrer à nouveau, tandis que lors d'un spectacle présenté à l'aide d'une "télévision" en carton, on est obligé de procéder en continuité: c'est-à-dire que les enfants doivent venir réciter leur texte sans qu'il y ait possibilité de faire une pause entre chaque numéro et encore moins d'en reprendre un s'il est raté.

Lors de la reprise de son projet, l'enseignante, avec l'aide du professeur de Cegep, a l'intention d'orienter son expérience de magnétoscopie de façon à obtenir un document vidéo qui puisse servir par la suite de document-correcteur (entre autres pour l'auto-correction) et de document-déclencheur pour d'autres activités pédagogiques.

VIII. CONCLUSION (remarques de l'interviewer)

Si cette expérience de magnétoscopie a été rendue possible, c'est uniquement grâce à la collaboration et à l'appui technique d'un professeur de Cegep de la région, ami de l'enseignante. Bien sûr, avant que n'intervienne cette collaboration, cette dernière avait déjà planifié en grande partie son projet (objectifs, contenu, démarche, etc), mais techniquement, le moyen utilisé devait être tout autre (une "télévision" en carton). Car, à la Commission scolaire Des Basques, il n'existe ni équipement magnétoscopique ni conseiller pédagogique en moyens d'enseignement. A cause de ce soutien bien particulier, le projet est menacé à plus ou moins court terme: l'enseignante a l'intention de reprendre ce projet en 1977* mais ce sera peut-être la dernière année, car le professeur parle de quitter le Cegep l'an prochain.

Pourtant, il serait regrettable qu'un tel projet disparaisse, car il renferme des possibilités d'exploitation pédagogique extrêmement riches. Ces possibilités ne demandent qu'à être développées à condition, bien sûr, qu'on laisse à l'enseignante le temps de fignoler son projet (ce qui ne peut se réaliser qu'à la suite d'expérimentations successives) et qu'on lui fournisse également les ressources humaines et matérielles pour ce faire. Il serait d'autant plus regrettable qu'un tel projet disparaisse que d'une part les expériences de magnétoscopie au primaire (et en particulier au premier cycle) sont peu nombreuses et que d'autre part plusieurs écoles à travers le Québec ont obtenu un magnétoscope dans le cadre du Plan de Développement des Langues et qu'il serait intéressant pour elles de prendre connaissance de tels projets réalisant une intégration pédagogique de la magnétoscopie. En ce sens, le document intitulé Des expériences de magnétoscopie à l'élémentaire, dont nous avons donné la référence précédemment, constitue une source d'informations intéressante.
Comme autres éléments positifs de ce projet (et en général, des expériences de

---

* Voir en annexe, quelques précisions sur ce nouveau projet.

magnétoscopie de ce genre), il faut souligner que l'utilisation du magnétoscope accroît de beaucoup la motivation des élèves en plus de favoriser chez eux des relations d'entraide. L'utilisation du magnétoscope amène également le professeur à leur laisser une plus grande marge d'autonomie et, en outre, à tenir davantage compte de leurs caractéristiques propres. Sur ce dernier point, précisons que l'usage du magnétoscope en vue de réalissr une émission de télévision ne peut que contribuer à rapprocher l'enseignement de l'univers familier de l'enfant en dehors de l'école (on connaît l'importance que prend de nos jours la télévision dans la vie quotidienne de chacun).

On se doit de souligner également le type de collaboration apportée par les parents. Ceux-ci ont joué un rôle important dans la réussite du projet soit en aidant leur enfant à mémoriser son texte, soit en apportant leur aide concrète (du moins pour trois d'entre eux) lors de la journée de l'enregistrement de l'émission. A ce sujet, l'enseignante se propose de pousser plus loin cette collaboration lors de la reprise de son projet: au lieu de préparer elle-même, pour les parents, tout le travail à faire faire aux élèves, elle a l'intention de demander plutôt à ces derniers quel genre d'activités ils aimeraient entreprendre avec les élèves pendant cette journée.

En terminant, il faudrait souhaiter que ce projet connaisse une diffusion plus large. Le document vidéo a été présenté aux parents ainsi qu'à tous les élèves et professeurs de l'école, mais il n'a connu jusqu'à maintenant aucune autre diffusion. Pourtant, il mériterait sûrement d'être visionné au moins par tous les professeurs du premier cycle de la Commission scolaire Des Basques.

ANNEXE

PROJET 1977

Mlle Simone Bélanger a réalisé à nouveau son projet cette année (de la fin de février au début de mai 1977). Elle a accordé encore plus d'attention à la planification de ce nouveau projet et pour en déterminer les principaux objectifs, elle a travaillé en collaboration avec un membre de l'équipe "Services personnels aux élèves" (M. Mathieu Martin).

Voici brièvement les principales modifications qu'a subi le projet 1977.

L'objectif général: Celui-ci a été élargi et au lieu d'être limité à l'expression orale seulement, il porte sur l'expression en général. Il s'agit, grâce à ce nouveau projet, de "permettre aux enfants d'expérimenter des formes variées d'expression dans un cadre nouveau et communautaire". "Nouveau", c'est-à-dire dans le cadre d'une expérience de magnétoscopie, et "communautaire", en ce sens que le résultat du travail des élèves ne demeure pas dans les limites de la classe, mais qu'il soit diffusé à toute l'école et à la communauté environnante.

Les étapes: Elles sont sensiblement les mêmes sauf pour ce qui est de la durée. Le projet a duré un peu moins longtemps cette année (pas tout à fait trois mois contre quatre mois et demi en 1976). L'étape de composition et de mémorisation des différents numéros a été moins longue; les répétitions aussi ont duré moins longtemps.

L'enseignante explique cela par le fait que cette année, au lieu d'avoir 27 élèves, elle en avait seulement 20 en 1ère année. Par le fait également qu'elle avait acquis de l'expérience grâce au premier projet. "Je crois qu'une deuxième expérience est beaucoup plus facile à réaliser", précise-t-elle.

Le document produit: Comme l'objectif général portait sur l'expression en général, l'émission de télévision comporte quelques numéros différents de ceux de l'émission de l'an dernier. On y a ajouté des numéros de xylophone, de tambourins, de danse et de lectures mimées. L'expression musicale et dramatique était donc intégrée davantage au nouveau projet. Par contre, les messages publicitaires y étaient moins nombreux, ce qui a contribué à donner une plus grande unité à l'émission .

Selon l'enseignante, l'émission est supérieure à l'an passé. On observe une amélioration en particulier dans la qualité technique de l'enregistrement, dans les dessins des enfants, dans la mimique et dans la diction.

D'ailleurs, cette fois-ci, l'équipe technique était plus considérable: M. Maurice Lavoie (professeur de publicité) était assisté de quatre étudiants du Cegep de Rivière-du-Loup. En plus de s'occuper de la manipulation des appareils lors de la journée de l'enregistrement, le professeur et les étudiants-techniciens ont collaboré à la préparation du scénario final avec les enfants et en outre, ils ont réalisé le montage de l'émission sur place, à l'école même.

Nous avons là un bel exemple de collaboration entre deux maisons d'enseignement (de niveaux différents) dans une même région.

La présentation finale: Cette année, en plus d'être présentée aux parents des élèves de 1ère année et à tous les élèves et professeurs de l'école, l'émission de télévision a été présentée aussi à l'assemblée générale des parents de l'école.

Lors d'une autre présentation destinée aux parents des élèves de 1ère année, ces derniers ont présenté, outre leur émission, un montage sur transparents (acétates) intitulé L'histoire des quatre saisons, montage qu'ils avaient réalisé parallèlement à l'émission de télévision, pendant les périodes consacrées aux sciences de la nature.

FEUILLE DE RETOUR

Afin de mieux organiser la diffusion d'expériences pédagogiques dans le milieu scolaire, nous aimerions beaucoup connaître votre opinion sur cette première phase de diffusion. Pour ce faire, veuillez répondre au questionnaire ci-joint et le retourner à:

Pierre-Emile Beaulieu
Service général des moyens d'enseignement
Section Recherche
600, rue Fullum, 4ème étage
Montréal (H2K 4L1)

1. Comment avez-vous été amené à prendre connaissance de ces monographies?

2. La forme sous laquelle ces monographies vous sont présentées (type brochure imprimée) vous apparaît-elle adéquate pour vous transmettre le contenu de telles expériences?

3. Pour que ces monographies aient toutes les chances de vous parvenir et que vous puissiez les utiliser dans le cadre de votre enseignement, quelle serait selon vous la meilleure façon de les faire circuler dans les écoles?

4. Les projets dont vous venez de prendre connaissance peuvent-ils contribuer à vous donner le goût de mettre sur pied un projet semblable ou encore, si vous en faites déjà, de pousser plus loin votre expérience?

5. Ces monographies contiennent-elles suffisamment d'éléments d'information pour vous permettre d'élaborer ou de transformer votre propre projet? (Précisez votre réponse).

6. Si ces monographies ont suscité chez vous assez d'intérêt pour vous donner le goût de mettre sur pied un projet semblable, quelles sont les principales difficultés que vous identifiez actuellement dans votre milieu de travail et qui pourraient éventuellement vous contraindre à limiter votre action?

7. Quel type d'aide ou d'appui vous serait nécessaire pour surmonter ces difficultés?

BON DE COMMANDE

Si vous voulez recevoir gratuitement d'autres copies des monographies énumérées ci-après, veuillez encercler le numéro de celle(s) qui vous intéresse(nt) et indiquer le nombre d'exemplaires désirés:

Nombre	Titre
_____	1. Le Procès d'une Chenille
_____	2. Histoire d'une Feuille
_____	3. C.J.T.L. Télé. 1.
_____	4. C.K.S.B. La Radio du Matin
_____	5. Ma Paroisse
_____	6. La Classe Rouge
_____	7. Le Goût de Lire par l'Audio-Visuel
_____	8. La Bicyclette
_____	9. La Radio C.G.S.F.
_____	10. Les Olympiques
_____	11. Théâtre sur place
_____	12. Le Voyage en Gaspésie
_____	13. Qui va là?
_____	14. Le Voyage. Projet Français et Audio-Visuel
_____	15. La Petite Maison
_____	16. La Verte Demoiselle
_____	17. L'Apprenti, Journal de Classe
_____	18. La Barque de Pêche

Faites parvenir votre bon de commande à :

Pierre-Emile Beaulieu
Service général des moyens d'enseignement
Section Recherche
600, rue Fullum (4ème étage)
Montréal (H2K 4L1)

CJTL

télé 1

monographie rédigée par Pierre-Emile Beaulieu et
Pierre Charbonneau

Si l'on devait caractériser ce projet en une seule formule, on pourrait assurément parler du passage d'un moyen pédagogique artisanal (une "télévision" en carton) à un autre moyen, hautement technique celui-là: le magnétoscope. Tout le projet est en effet axé sur la préparation et la réalisation d'une émission de télévision qui initialement devait être diffusée à l'aide d'une boîte en carton et qui, en fin de compte le fut sur un véritable système vidéo grâce à la collaboration du Cegep régional. Cette émission, conçue en partie par les élèves et en partie par l'enseignante, comprend des poèmes, des chansons, de petits sketches, des nouvelles régionales et sportives, un jeu-questionnaire du type "Le travail à la chaîne", le tout entrecoupé de nombreux messages publicitaires. Toutes les activités pédagogiques reliées à la réalisation de cette émission ont comme principal objectif l'amélioration du savoir parler en français. (expression en public, diction, emploi de mots corrects). De plus, la présentation du vidéo aux parents donne lieu à la mise sur pied de quelques autres activités visant à étoffer davantage cette présentation; outre le vidéo, on a présenté quelques lectures mimées et une petite pièce de théâtre. Les arts plastiques sont intégrés au projet par le biais de dessins visant à illustrer certaines séquences de l'émission et aussi par le biais de la fabrication de costumes utilisés dans les lectures mimées et dans la petite pièce de théâtre. Enfin, le fait que de telles expériences de magnétoscopie semblent relativement rares au niveau primaire (en particulier au premier cycle) contribue à rendre ce projet encore plus digne d'intérêt.

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Education
Service général des moyens d'enseignement

Section recherche
Service du développement de la technologie éducative